



Amin Théâtre – NOIR ET HUMIDE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





LE SPECTACLE.....	- 3 -
DISTRIBUTION.....	- 4 -
L'AUTEUR.....	- 5 -
INTENTIONS	- 8 -
THÈMES ABORDÉS	- 11 -
LA COMPAGNIE	- 14 -
ATELIERS AUTOUR DU SPECTACLE.....	- 15 -
RESSOURCES AUTOUR DU SPECTACLE.....	- 23 -



*« Je cherche une écriture
simple et concrète et
j'espère toucher en même
temps aux grandes
questions de la vie. »*

Jon Fosse



LE SPECTACLE

Lene a un grand rêve : aller seule explorer la cave familiale, zone sombre et mystérieuse de la maison. Seulement, son frère lui a formellement interdit d'emprunter sa belle lampe de poche jaune... Alors, comment faire ? L'auteur Jon Fosse propose avec Noir et humide un récit d'apprentissage pour s'émanciper de nos peurs enfantines.



Lene est une petite fille qui n'a qu'une obsession : descendre à la cave et l'explorer, malgré ses craintes, avec la lampe de poche que son frère lui a interdit de prendre. Un jour, sa mère lui annonce qu'elle doit aller faire des courses, et son frère est également sorti. L'occasion rêvée pour Lene : elle va enfin pouvoir aller tranquillement à la cave avec la lampe de son frère. Malgré tous les risques pris pour cela, elle n'y parviendra pas : à peine a-t-elle réussi à attraper la lampe de poche, qu'elle entend son frère rentrer. Il veut montrer la lampe dont il est si fier à son ami. La tension monte, Lene se cache sous le lit la lampe à la main, son frère angoisse de ne plus trouver sa lampe... et Lene pense à tout ce qu'elle a encore raté, tout ce qu'elle n'a pas pu voir à la cave mais qu'elle continue d'imaginer... « Et c'est à ce moment-là, à ce moment précis, que Lene a décidé qu'un jour elle emprunterait la lampe de poche et descendrait à la cave où il fait noir et humide et où il y a tant de choses qu'elle ne connaît pas ».

À partir de cette situation quotidienne, se dégage la thématique des angoisses liées aux expériences que l'enfant est amené à faire autour de la notion de maison. À priori, le texte porte un lexique minimaliste, voire même saturé de répétitions, qui n'appartient ni au conte, ni à la scène, ni à la nouvelle. Le texte relève de la simplicité et de la fraîcheur. L'auteur rend finement théâtral un contenu qui n'en porte pas du tout les marques classiques. Le style de Jon Fosse possède un rythme qui va à l'encontre de tout ce que l'on propose généralement aux jeunes en ce moment. Ce rythme est évidemment en lien avec le contenu. Tandis que la mère sort faire des courses, que le frère et son copain jouent dehors, la petite fille Lene veut absolument partir à la recherche de l'inconnu. Ainsi, le texte est composé de mots très simples qui sont répétés d'innombrables fois, comme pour marquer les allers et retours de Lene, ses peurs et ses désirs de transgression. À travers une situation banale, nous découvrons tout ce qu'un enfant doit apprendre pour grandir.



DISTRIBUTION

Texte
Jon Fosse

Traduction
Terje Sinding (Édition L'Arche)

Mise en scène
Christophe Lалуque

Jeu
Cléa Laizé
Chantal Lavallée
Robin Francier

Création son
Nicolas Guadagno

Création lumière
Mehdi Izza (Trafikandars)

Costumes
Lou Bonnaudet

Production
Amin Théâtre

Soutiens

La compagnie est soutenue par : DRAC Île-de-France – Ministère de la culture et de la communication (cie conventionnée), Conseil Régional d'Île-de-France, Conseil Départemental de l'Essonne.

Coproductions : L'Ancre – Théâtre royal de Charleroi, Théâtre Joliette à Marseille, Robert de Profil. Le spectacle a reçu l'Aide à la diffusion de la Ville de Paris.



L'AUTEUR

Jon Fosse

Né en 1959 à Haugesund, un petit bourg proche de Bergen, sur la côte Ouest de la Norvège, Jon Fosse s'impose d'abord en littérature par une trentaine de romans, récits, essais, recueils de poèmes et livres pour enfants.

Sa première pièce, écrite à l'instigation du jeune metteur en scène Kai Johnsen, date de 1994 (*Et jamais nous ne nous séparerons*). Suivent plusieurs pièces dont *Le Nom* (1995), *Quelqu'un va venir*, créé au Norske Teatret d'Oslo en 1996, et *L'Enfant*, créé au Théâtre National d'Oslo en 1997. Il obtient le prix Ibsen en 2010 et le prix Nobel de littérature en 2023.

Comme celle de son immense devancier Henrik Ibsen auquel il a consacré un essai, toute son œuvre se développe en tension entre l'intimité du *hom*, le foyer scandinave, et l'inquiétante immensité du *fjord* au bord duquel il a grandi.

« *Ce qui caractérise le théâtre de Fosse est un style minimaliste, dense et répétitif, à mi-chemin entre le réalisme et l'absurde, et dont le langage poétique n'est jamais très loin. Ses pièces explorent les relations ou l'absence de relations, entre les gens, et nous rencontrons ces personnages dans des situations existentielles hors du commun. Fosse écrit dans la langue officielle qu'est le nynorsk (le néo-norvégien), idiome normalisé qui, en Norvège, ne peut être dissocié de son style ou de son histoire* »

Anne-Britt Gran, docteur en art dramatique

Bibliographie (non exhaustive)

Théâtre

- *Et jamais nous ne nous séparerons (Og aldri skal vi skiljast)*, 1994
- *Le Nom (Namnet)*, 1995
- *Quelqu'un va venir (Nokon kjem til a komme)*, 1996
- *L'enfant (Barnet), Mère et enfant (Mor og barn), Le Fils (Sonen)*, 1997
- *Et la nuit chante (Natta syng sine songar), Un jour d'été (Ein sommars dag), Gitarmannen (L'homme à la guitare)*, 1998
- *Rêve d'automne (Draum om hausten), Dors mon petit enfant (Sov du vesle barnet mitt)*, 1999
- *Visites (Besøk), Hiver (Vinter), Après-midi (Ettermiddag)*, 2000
- *Variations sur la mort (Dødsvariasjonar)*, 2001
- *Jeune fille sur un canapé (Jenta i sofaen)*, 2002



- *Violet (Lilla)*, 2003
- *Les jours s'en vont (Svevn)*, 2005
- *Je suis le vent (Eg er vinden)*, 2007
- *Ces yeux (Desse auga)*, 2009
- *Ylajali (Ylajali)*, 2012

La plupart de ces pièces sont publiées aux éditions de L'Arche – traduction française Terje Sinding.

Romans

- *Rouge, noir (Raudt, svart)*, 1983
- *Guitare fermée (Stengt gitat)*, 1985
- *La remise à bateaux (Naustet)*, 1989
- *Melancholia I*, 1995
- *Melancholia II*, 1996
- *Matin et soir (Morgon og kveld)*, 2000
- *Insomnie (Andvake)*, 2007
- *Les Rêves d'Olav (Olavs draumar)*, 2012
- *Au tomber de la nuit (Kveldsoevd)*, 2014
- *Septologie (Septologien)*, 2021

Poésie

- *Ange aux yeux humides (Engel med vatn i augene)*, 1986
- *Les Mouvements du chien (Hundens bevegelser)*, 1990
- *Chien et ange (Hund og engel)*, 1992
- *Nouveaux poèmes (Nye dikt)*, 1997
- *Yeux dans le vent (Auge i vind)*, 2003
- *Pierre après pierre (Stein til stein)*, 2013

Textes pour enfants

- *Infiniment tard (Uendeleg seint)*, 1989
- *Kant*, 1990
- *Le Zoo Hardanger (Dyrehagen Hardanger)*, 1993
- *Noir et Humide (Vått og svart)*, 1994
- *Petite Sœur (Søster)*, 2000

Texte autobiographique

- *Enfance (Prosa fra ein oppvekst)*, 1994

Fables

- Série des *Manuscrits des chiens (Hundemanuskripta)*, 1995-1997

Essais

- *De la narration à l'écriture (Fra telling via showing til writing)*, 1989
- *Essais gnostiques (Gnostiske essay)*, 1999



Paroles d'auteur

« Pour la première fois il y a cinq ans, je me suis assis et j'ai essayé d'écrire une pièce ; avant de m'asseoir j'ai décidé que j'écrirais une pièce avec seulement quelques personnages, dans un lieu, dans un seul espace de temps et que cette sorte d'histoire que j'étais sur le point d'écrire serait si intense que les gens qui la regarderaient pendant à peu près une heure vivraient une expérience intense qui d'une certaine manière changerait leur regard sur la vie. (...) J'ai, par nature, toujours été une sorte de minimaliste, et pour moi le théâtre lui-même est une forme d'art minimaliste : un espace limité, une étendue de temps limitée, et ainsi de suite.

(...)

Quand j'écris une pièce, je réduis, et je concentre, et cette concentration réductrice rend possible l'explosion soudaine d'une sorte d'intense sagesse indicible, qui est aussi bien triste que drôle. Pour moi le drame authentique se trouve ici, pas dans l'action en soi, le drame se trouve dans l'énorme tension et l'intensité entre les gens qui sont éloignés les uns des autres et qui au même moment sont profondément ensemble, pas seulement socialement, mais aussi dans leur entente partagée. (...) Le bon théâtre peut exister presque à partir de n'importe quoi ; l'important n'est pas de quoi tout cela traite, mais comment cela traite. (...) Une pièce contemporaine, une bonne pièce, doit d'une certaine manière montrer une sensibilité, une musicalité et une pensée jamais vues auparavant, elle doit apporter au monde quelque chose qui d'une manière étrange était déjà là mais qu'on n'avait jamais vu.

(...)

L'art, comprenant le théâtre et l'écriture théâtrale, doit par conséquent dire ce qu'il a à dire surtout dans sa forme ; et je veux dire forme dans un sens très large, ce qui est plus comme une attitude que comme un concept. Ce qui est contenu pour les autres est forme pour l'artiste, comme disait Nietzsche. (...) Le théâtre est la plus humaine, et pour moi la plus intense, de toutes les formes d'art. »

Jon Fosse, *Upublisert*, 1997,
repris dans les *Essais Gnostiques*
(traduit de l'anglais par Sébastien Derrey)



INTENTIONS

« Lene est assise sur le canapé dans le séjour au premier étage, et elle pense qu'aujourd'hui elle aurait bien voulu descendre toute seule à la cave. »



« Et c'est à ce moment-là, à ce moment précis, que Lene a décidé qu'un jour elle emprunterait la lampe de poche et descendrait à la cave où il fait noir et humide et où il y a tant de choses qu'elle ne connaît pas. »



NOTE D'INTENTION

Pourquoi ce texte ?

Après avoir fait plusieurs commandes d'écriture, je voulais passer à un texte préexistant. Je suis toujours intervenu dans l'écriture des textes, mais là je souhaitais trouver un texte qui me corresponde, et non plus faire correspondre un texte à mon travail. Parmi les pièces de théâtre publiées en collection jeunesse, j'ai aimé le style épuré de Jon Fosse. Puis les personnages parlent souvent à la troisième personne. C'est un procédé que j'ai déjà utilisé dans d'autres spectacles, et qui permet au spectateur d'imaginer le personnage. Cela me paraît particulièrement important dans le jeune public où trop souvent on présente aux enfants une composition excessive et caricaturale des personnages. Or je cherche plutôt un théâtre en prise avec la réalité.

Comment est née la scénographie ? Donne-t-elle une idée du lieu ?

Je ne pense pas la scénographie comme un outil pour indiquer où se passe l'action et à quelle époque. Le plateau porte le texte, les personnages, l'histoire... J'aménage l'endroit où j'invite les gens à venir nous écouter, je cherche une musique pour la soirée... C'est comme si je préparais le support, le réceptacle des émotions du spectacle. J'essaie de le rendre le plus sensible possible, de lui donner une texture. Mais aucune indication de lieu ni de temps. L'histoire ne se déroule pas véritablement sur scène mais dans la tête du spectateur. Mon travail de mise en scène consiste à créer un fil, par l'intermédiaire du plateau, entre le texte et l'imaginaire du spectateur. Je dois faire en sorte que les personnages puissent être comme chacun a envie de les voir.

Que voulez-vous transmettre en présentant cette pièce ?

Le style de Jon Fosse possède un rythme, un style qui va à l'encontre de tout ce que l'on propose généralement aux jeunes en ce moment. Ce rythme est évidemment en lien avec le contenu. Il propose une vision du monde inhabituelle pour eux. Autre chose existe que la consommation à outrance, le zapping permanent, l'efficacité, la rentabilité, la frivolité des relations... Cela peut être effrayant pour un enfant de découvrir un tel abîme entre leur désir de repères, de stabilité et un monde qui va trop vite, qui ne s'attache à rien, des relations qui ne durent pas. Est-ce cela qu'on doit apprendre pour grandir ? J'ai envie de dire qu'on peut aussi élever sa vie patiemment, profiter de chaque moment, prendre son temps, construire des relations durables avec le monde qui nous entoure.

En quoi ce texte est-il adapté pour le jeune public ? Que pensez-vous d'une « spécificité » jeune public ?

Selon moi, un texte jeune public doit échapper à la représentation que se font les adultes du monde de l'enfance. Mais aussi de son langage et de ses images. Je pense qu'un des plaisirs du théâtre est de nous donner une parole que l'on n'arrive pas à exprimer dans la vie. Et les enfants ne sont certainement pas à la recherche d'une parole qui les laisse dans leur état d'enfance, mais au contraire d'une parole qui les élève, et qui puisse résoudre certaines de leurs questions. Dans *Noir et humide*, comme dans d'autres textes de Jon Fosse, les enfants ont une incroyable détermination, des désirs qui ne cèdent à rien, un esprit de conquête prêt à toutes les épreuves. Ils représentent des forces auxquelles on a envie de s'identifier.



MISE EN SCENE

Interprétation

Narratif à la base, le texte est néanmoins partagé entre les personnages de l'histoire. Les interprètes ne jouent pas sur le registre de l'identification. De même que ce travail cherche à effacer la scène, l'actrice tend elle-même à s'effacer derrière le texte. À la simplicité manifeste de l'écriture de Jon Fosse, nous répondons par une simplicité extrême dans le jeu des comédiennes et du comédien. Nous supprimons tout effet de mise en scène : entrées et sorties des acteurs, gestuelle, rythme et phrasés censés capter l'auditoire. Il s'agit de tenir cette histoire comme un fil toujours tendu. Par le regard que les interprètes font parfois peser sur lui, le public se sent parfois pris à parti, impuissant à réagir, et ne pouvant offrir qu'une présence muette et compatissante... comme dans un rêve.

Scénographie

Dans une référence assumée au film de Lars Von Trier *Dogville*, le décor minimaliste est seulement esquissé par les montants de porte de chaque pièce de la maison. Lene, par son jeu, exprime clairement le passage d'une pièce à l'autre. Les murs sont simulés des LED blanches au sol. Seule la porte de la cave est une porte fermée. La seule maison possible à représenter étant celle que chaque spectatrice, chaque spectateur s'imagine comme étant la sienne propre. Ça peut, bien sûr, tout aussi bien être un appartement.

Lumières et sons

Ils enveloppent cet espace. Tout comme pour les interprètes, il y a le moins possible d'effets. Et quand il y en a, ils ne surprennent pas, ils alimentent le rêve auquel nous participons tous à ce moment-là. Les atmosphères changeantes, avec lenteur, permettent à chaque spectatrice ou spectateur d'« être dedans ». La musique est très présente, au piano, mais aussi comme un peu le son de la maison dans laquelle cette histoire prend vie.

Costumes

Les costumes s'inscrivent dans une esthétique contemporaine, ils sont réalistes. Sans être illustratifs, ni caricaturaux, ils nous renvoient l'image de personnages ordinaires. Pour les deux enfants, ils portent légèrement les signes de l'enfance et de la jeunesse.



THÈMES ABORDÉS

L'imaginaire chez les enfants

- Etty Buzyn, psychanalyste et psychoclinicienne, autrice de l'ouvrage *Papa, Maman, laissez-moi le temps de rêver*.

Quelle est l'importance de l'irréel pour un enfant ?

Au début de sa vie, l'enfant évolue dans un monde qui n'est pas rationnel. Il ne sait d'ailleurs pas faire la différence entre l'imaginaire et la réalité. La distinction entre les deux mondes prend du temps car l'imaginaire définit l'homme. C'est la capacité même de pouvoir voir et convoquer des choses enfouies dans les souvenirs. Peu à peu, l'enfant devient capable de faire la différence entre le réel et l'irréel.

Pourquoi un enfant a-t-il besoin de moments d'évasion ?

Le monde réel est très dur et contraignant. Pour un adulte, c'est déjà très difficile, alors imaginez pour un enfant ! En s'accordant des moments de rêve, l'enfant arrange la réalité. Il apaise et maîtrise ainsi tout ce qui peut le contrarier. A l'âge de 6 ans, il garde la capacité d'imaginer des choses pour se rassurer et permet ainsi à son esprit de s'évader, tout en prenant conscience de la réalité. Les événements réels l'aident alors à créer de véritables scénarios personnels et à se construire son propre monde. L'irréel est capital pour un enfant. C'est ce qui va l'aider à enrichir, plus tard, sa vie d'adulte.

Faut-il faire sortir un enfant de ce monde imaginaire ?

Un enfant sait généralement sortir seul de cette phase de rêverie. La preuve en est que les enfants cessent généralement seuls de croire au Père Noël. Ce personnage imaginaire fait partie du monde magique, tel qu'on le décrit dans un conte. Cette phase de croyance à l'irréel dure relativement peu de temps, et c'est bien dommage ! Mieux vaut donc le laisser croire à l'irréel le plus longtemps possible. Au moins pendant cette période, l'enfant ne se sent redevable vis-à-vis de personne, ce qui est capital pour sa construction psychologique.

La peur enfantine

- Anne Bacus, psychothérapeute et autrice de *Même pas peur*

Qu'est-ce que la peur ?

La peur est avant tout une réaction physiologique : de l'adrénaline est libérée dans le sang, la fréquence des battements du cœur augmente, tout comme le rythme de la respiration et le taux de sucre dans les muscles. Sur le plan psychologique, la peur est une émotion, un ressenti corporel face à quelque chose que l'on interprète comme un danger. Cette peur se traduit souvent par un repli sur soi, une fuite.

Est-elle la même chez l'enfant et chez l'adulte ?



L'émotion est la même, mais c'est la notion de danger qui diffère. La perception du danger et du risque n'est pas du tout la même. Par exemple, un enfant aura peur du bruit de l'aspirateur ou du mixeur, mais pourra jouer avec un couteau sans crainte !

Quel est le rôle de la peur ?

Elle a un rôle de protection. Ce stress augmente les capacités physiques de réaction et de mémorisation du danger. Un apprentissage qui sera utile pour la prochaine fois. Mais ce système de protection fonctionne jusqu'à un certain point. Au-delà, il arrive que l'on soit débordé par la peur et l'on perd alors ses capacités. Comme lors d'un oral d'examen par exemple.

Quelles sont les peurs chez l'enfant ?

Tous les enfants ont peur de l'obscurité, du loup, des monstres, des voleurs. C'est un passage obligatoire car elles font partie intégrante du développement de l'enfant. Il ne faut donc pas s'en inquiéter particulièrement. Mais les enfants ont également des peurs acquises, comme la peur du médecin ou la peur des chiens. Ces peurs apparaissent à la suite d'une expérience désagréable.

À partir de quel âge un enfant ressent-il la peur ?

Dès la naissance, le bébé a peur des bruits, de tomber, de perdre l'équilibre. En effet, à cet âge-là, le système de l'audition et de l'équilibre enregistre déjà les événements extérieurs. Ce sont des peurs qui disparaissent au fil du temps, avec la maturité. Mais certaines craintes laissent parfois des traces et restent toute la vie.

La télévision joue-t-elle un rôle dans le développement des peurs ?

Oui, elle intervient dans l'image que prend la peur. Souvent, la peur se cristallise autour d'images vues à la télévision, qui provoquent des cauchemars. Quand on raconte l'histoire du Petit Chaperon Rouge à un enfant, son imaginaire joue un rôle de filtre. Mais voir le loup qui dévore la grand-mère à la télévision, c'est beaucoup plus marquant. En sachant que certains enfants sont beaucoup plus sensibles que d'autres aux images.

Quelle est la différence entre la phobie et la peur ?

La peur est un mécanisme défensif naturel, tandis que la phobie est une pathologie. C'est une peur systématique et incontrôlable, ressentie face à un élément reconnu comme non dangereux. Elle est donc injustifiée. Contrairement à la peur, la phobie se révèle très gênante dans la vie sociale car l'individu va faire en sorte de ne pas se retrouver confronté à l'objet de sa phobie.

Quand doit-on s'inquiéter des peurs de son enfant ?

Justement lorsque l'on commence à observer des répercussions sociales. Si l'enfant est invité à l'anniversaire d'un petit copain qu'il aime bien, mais qu'il refuse catégoriquement d'y aller parce que l'ami en question possède un chat, il y a un problème de phobie. Dans ce cas, la meilleure chose à faire est d'aller voir un psychologue.

Comment rassurer un enfant qui a peur ?

Tout d'abord, il faut garder son calme. Il ne faut pas avoir peur de sa peur. Il ne faut ni la banaliser en dénigrant l'objet de la peur, ni lui donner corps. Et il est très difficile de trouver un équilibre. C'est tout le problème de la poudre anti-monstre par exemple, qui accredit l'existence des monstres. Il suffit de montrer à l'enfant qu'il est en sécurité, en utilisant des mots simples.



Comment l'aider à surmonter ses peurs ?

Je dis souvent que les parents doivent être les coachs de leurs enfants. Pour les enfants qui n'ont pas assez peur et qui prennent des risques, ils doivent les freiner. En revanche, les parents doivent aider les enfants timides et peureux à apprivoiser progressivement l'objet de leurs peurs. Les parents n'ont pas un rôle de protection, mais d'incitation, en respectant les émotions de l'enfant.

Les relations fraternelles

- André Renaud, psychologue et psychanalyste

Il s'agit d' « une première expérience de composition sociale pour l'enfant. Après avoir tissé des liens avec ses parents, il établit ensuite ses premières relations avec son petit frère ou sa petite sœur. Cette société est bien petite, mais c'est quand même là que l'enfant va apprendre à composer avec les injustices, les désagréments, mais aussi à nouer des alliances. Il y vivra aussi des relations de collaboration et de solidarité. Au jeu des rivalités, il devra s'affirmer davantage pour défendre et conserver sa place. En apprenant à se comporter avec ses frères et sœurs, l'enfant se prépare aux relations du monde scolaire. À l'école, en effet, il se retrouvera parmi une foule de compagnons, qui sont eux aussi frères ou sœurs, sensiblement du même âge, de même grandeur et de même force que lui. Sa façon d'apprendre à développer des rapports sociaux dans ce nouveau groupe sera fortement marquée par sa manière de vivre ses liens fraternels. »



LA COMPAGNIE

Depuis 1996, L'Amin Théâtre défend à travers ses créations un théâtre tout public et les écritures contemporaines. Les créations de L'Amin sont intimement liées à ses projets de territoires.

De 2005 à 2011 la compagnie a mené un projet de scène pour la jeunesse au Théâtre de l'Envol à Viry-Châtillon, puis elle a créé une Friche culturelle au sein de la communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne, entre 2011 et 2017.

En juillet 2017, L'Amin s'installe dans les anciens ateliers municipaux de Grigny dans le quartier de la Grande Borne, qu'elle réhabilite en théâtre - Le TAG (Théâtre à Grigny). Ce lieu nous permet d'accueillir des compagnies en résidence de création et de présenter au public des sorties de chantier. Le TAG a été pensé pour être un lieu de recherche et de fabrication artistique en direction de la jeunesse. Les différents espaces (scène, salle de répétition, studio, atelier de menuiserie) ont été conçus afin d'accueillir aussi bien des ateliers de pratiques amateurs et leur restitution publique, que des artistes professionnels.

L'Amin est conventionnée par la DRAC depuis 2016 et est aidée par la Région IDF au titre des fabriques de culture depuis 2014. Elle est soutenue par la DRAC IDF, la Région IDF, la DDCS, le Conseil départemental de l'Essonne, l'Agglomération du GPS, la ville de Grigny, le bailleur social Les Résidences, et la CAF.

Depuis 2019 son directeur artistique dirige également le Théâtre Dunois, Scène pour la jeunesse à Paris, et développe le projet de Scène pour un jardin planétaire au Théâtre du Parc (Parc Floral de Paris). La compagnie est adhérente d'Ile d'enfance, plateforme des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse en Ile de France.



ATELIERS AUTOUR DU SPECTACLE



Thématique des ateliers proposés par l'Amin Théâtre

L'enfant dans l'œuvre de Jon Fosse est confronté à sa peur, à l'interdit. À la maison ou à l'école l'enfant est confronté aux règles collectives et à leurs possibles transgressions.

Quelle est la relation entre ces règles et les jeunes ?
Comment les enfants perçoivent les interdits ?

Nos intervenants vous proposent un atelier théâtre autour de cette thématique afin de préparer en amont les élèves aux thèmes du spectacle.

Pistes de travail autour de *Noir et Humide*

Avant le spectacle :

Activité n°1 : Imagination

Qu'est- ce que j'imagine en lisant le titre ?

NOIR ET HUMIDE

.....
.....
.....



Activité n°2 : Réflexion sur les photos

Voici quelques photos du spectacle :



Que peux-tu voir sur les photos ? D'après toi sur quoi portera le spectacle ? Est-ce que cela te donne envie de le voir ? Cela correspond-il à ce que tu t'étais imaginé en lisant le titre ? Arrives-tu à identifier combien il y a de personnages ? Que vois-tu du décor ?

Activité n°3 : Jeu et improvisation

Voici un extrait de spectacle à faire jouer à vos élèves avant la venue au spectacle.
Cette scène peut se continuer par une improvisation où les acteurs imaginent la suite de l'histoire.

La mère

Sa mère entre dans le séjour. Elle s'arrête au milieu du séjour et elle regarde Lene. On a besoin de lait et d'autres choses aussi, dit sa mère. Je vais faire un tour à la boutique, dit-elle.

Lene

Et Lene fait oui de la tête. Vraiment, pense Lene, ça ne pouvait pas mieux tomber ! Sa mère sort faire des courses !

La mère

Tu veux venir avec moi ?

Lene

Non, dit Lene. Et Lene pense qu'elle n'a pas du tout envie de venir avec sa mère car ce qu'elle a envie de faire, c'est de descendre toute seule à la cave.

La mère

J'y vais tout de suite alors.



Lene
À tout à l'heure, dit Lene.
La mère
À tout à l'heure oui.

Après le spectacle :

Activité n°1 : Arts plastiques

Imaginez et dessinez la cave dans laquelle Lene souhaite descendre et ce qu'elle y trouve.

Activité n°2 : Discussion avec vos élèves

Sur les thématiques :

- Avez-vous des frères et/ou sœurs et/ou cousin·e ?
- Vous entendez-vous bien avec elles et eux ?
- Comme Asle, est-ce qu'ils·elles vous ont interdit de prendre certaines de leurs affaires ? Qu'avez-vous fait ? Avez-vous obéi ou alors avez-vous été encore plus tenté de les prendre ? Si vous les avez pris, comment ont-ils·elles réagi ?
- Et vous-même avez-vous défendu à vos frères, sœurs de prendre un de vos objets ? Pourquoi ?
- Vous êtes-vous déjà retrouvé seul·e chez vous ?
- Quelles sont les premières pensées qui vous sont venues ?
- Y a-t-il des endroits chez vous que vous craigniez ? Où vous ne pourriez pas aller tout·e seul·e ? Mais que vous avez envie d'explorer malgré tout ?

Sur le spectacle :

- Avez-vous bien compris toute l'histoire ?
- Quel a été le moment que vous avez préféré et pourquoi ?
- Vous-êtes-vous identifiés aux personnages ?
- Avez-vous aimé les décors ? Est-ce que cela vous a aidé à mieux comprendre l'histoire ?
- D'après vous quels étaient les rôles du son et de la lumière ?
- Que pensez-vous de la fin ?

En conclusion :

- Qu'as-tu pensé du spectacle, en général ?
- Caractérise-le en trois mots.
- Liste au moins un élément que tu as apprécié et un autre qui t'as déplu.
- Est-ce que des choses t'ont étonnées, par rapport à ce quoi tu t'attendais ?
- Recommanderais-tu ce spectacle ? Pourquoi ou pourquoi pas.



Activité n°3 : Questions sur le spectacle

1. Quels étaient les différents personnages ? Précise leurs liens entre eux.

.....

.....

.....

2. Pour toi, quelle thématique était la plus importante ?

- La relation de Lene avec son frère
- Le secret caché à la cave
- L'envie de Lene de désobéir aux règles
- Le pouvoir de l'imagination
- La peur de ce qu'on ne connaît pas
- Une autre idée :

3. Choisis trois mots pour résumer le spectacle :

-
-
-

4. Portrait chinois

Si le spectacle était ...

- Un mot ?
- Un objet ?
- Une couleur ?
- Une émotion ?
- Un pays ?
- Un animal ?
- Un paysage ?
- Une musique ?

5. As-tu bien compris l'histoire ? Complète le texte à trous.

_____ est le personnage principal de la pièce Noir et Humide, écrite par Jon Fosse qui est un auteur de nationalité _____. Elle veut absolument aller voir ce qu'il y a dans _____, car ses parents lui ont interdit d'y aller. Elle profite de l'absence de _____, pour essayer de voler la _____ de son _____. Celle-ci est de couleur _____, il l'a eu en cadeau pour _____ et elle est rangée _____. Problème : à peine a-t-elle l'objet désiré, que son frère _____ avec _____. Elle se cache _____, où elle imagine la suite de ses aventures. Elle répète souvent l'expression : _____.

Au final, réussit-elle à aller à la cave ? _____ Elle imagine par contre qu'elle y voit _____ avec de longues _____.



Activité n°4 : À toi de jouer ...

Choisis une de ces propositions et rédige quelques lignes. Ton récit doit avoir plusieurs parties.

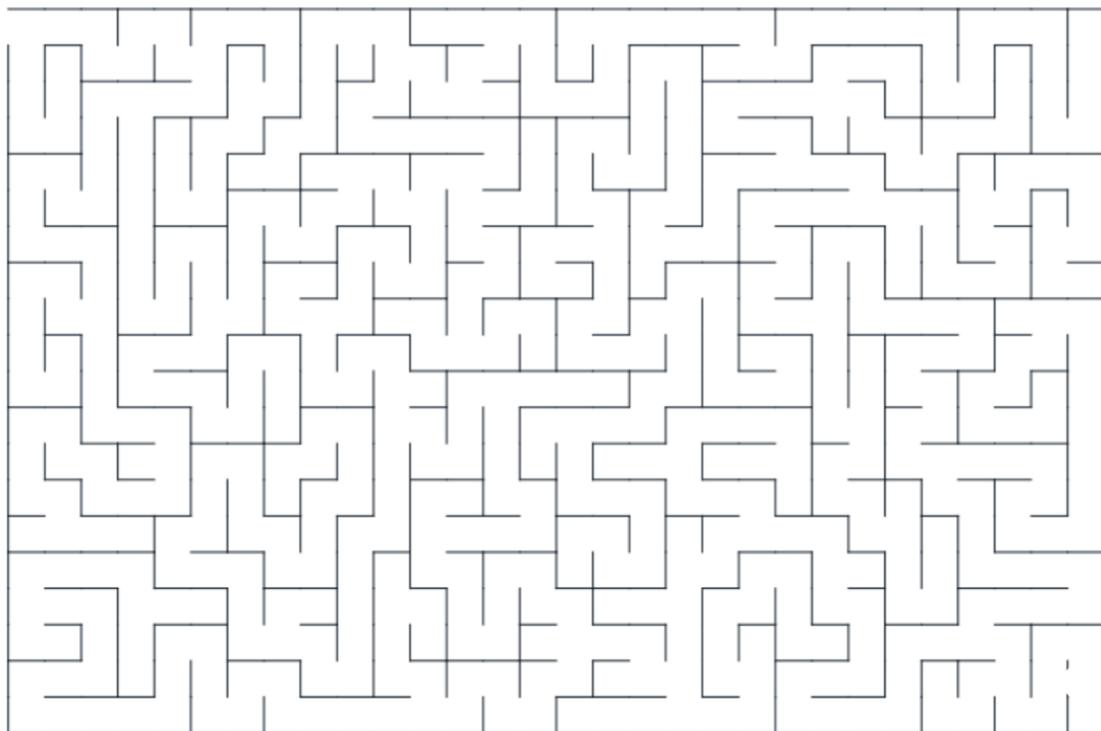
1. Imagine ce qu'il se passe si Lene était réellement descendue à la cave et ce qu'elle y trouve.
2. Si Asle avait trouvé sa sœur Lene cachée sous le lit avec sa lampe de poche, d'après toi, que serait-il passé ?
3. Et si la mère de Lene n'était pas partie faire des courses, penses-tu que Lene aurait essayé d'aller à la cave ?
4. De ton côté as-tu déjà eu envie de faire quelque chose qui était interdit ? Si oui qu'est-ce que c'était et l'as-tu fait ?

Activité n°5 : Écris le titre et colle la photo d'une œuvre qui, selon toi, traite des mêmes thématiques que *Noir et Humide*.

Il peut s'agir d'un livre, d'un film, d'un dessin animé, d'une bande dessinée ...



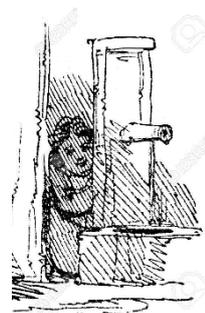
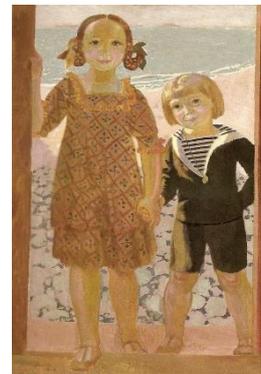
Activité n°6 : Aide Lene à retrouver la lampe de poche jaune ! Trouve la sortie du labyrinthe.





Activité n°7 : Parmi toutes ces images, peintures et gravures de différents artistes à différents siècles, entoure celle qui te fait le plus penser au spectacle.

Il n'y a pas de bonne réponse ! C'est subjectif = une façon personnelle de voir les choses (par exemple, tu ne penserai pas forcément pareil que ton voisin ou ta voisine, ton copain ou ta copine).





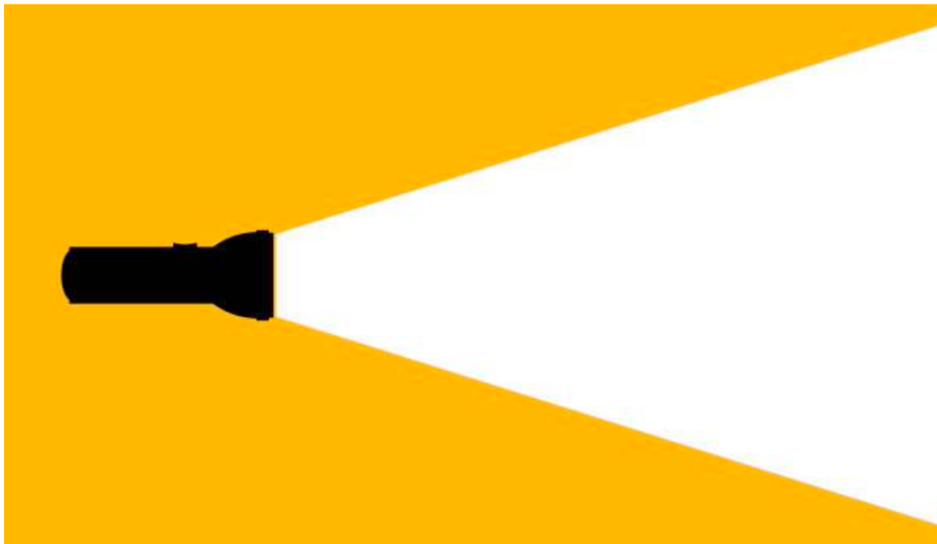
Pourquoi ce choix ?

.....

.....

.....

Activité n°8 : Que pourrait-voir Lene si elle partait finalement explorer la cave ? Dessine dans le faisceau de la lampe de poche ce qu'elle pourrait découvrir.



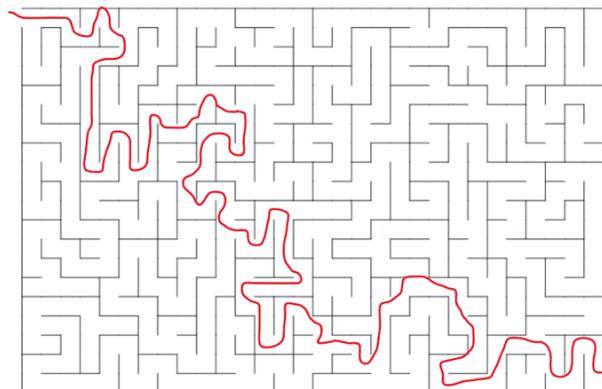
RÉPONSES AUX JEUX :

Activité n°3

question 1 : Lene / Sa mère / Asle (son frère) / Un copain de son frère

question 5 : Lene / norvégienne / la cave / sa mère / lampe de poche / frère / jaune / Noël / en haut sur son étagère / rentre / un ami / sous son lit / aïe aïe aïe / non / un chien / moustaches

Activité n°7 :



Crédits des peintures : Rembrandt, Wanda Hazel Gag, Lanto R., Alain Lamy, Sabantha ; Nikolay Petrovich Bogdanov-Belsky, Charles Perrault, Maurice Denis, Pete Marsh, James Abbot McNeill Whistler, Edouard Vuillard, , Farane Thébault, Leonardo Cremonini



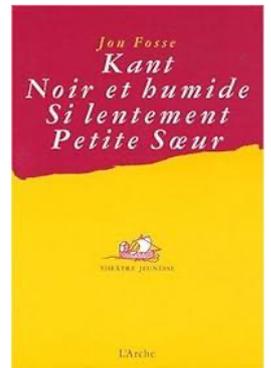
RESSOURCES AUTOUR DU SPECTACLE

POUR LES ÉLÈVES :

LIVRES

Kant | Noir et humide | Si lentement | Petite sœur, Jon Fosse, 2009

Ce volume rassemble trois textes de Jon Fosse pour la jeunesse. Chaque histoire raconte avec une voix d'enfant des péripéties que les adultes ne sont plus à même de comprendre : le chapardage d'une banane, une expédition à la cave, le franchissement des barrières du jardin.



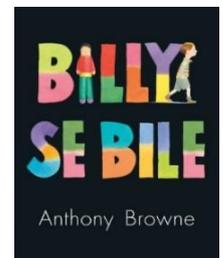
C'est quoi la peur ?, Oscar Brenifier et Frédéric Beneglia, 2003

Un livre-questions pour ouvrir le dialogue et la réflexion. L'enfant explore les différentes formes de la peur au quotidien, à partir de situations illustrées qui l'amènent à s'interroger, à rebondir, puis comprendre, et enfin apprendre à penser par lui-même. C'est la force de la philosophie, pratiquée comme un jeu !



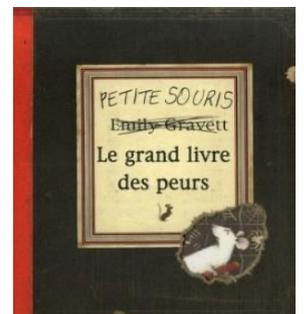
Billy se bile, Anthony Browne, 2006

Billy se fait de la bile. Tout l'inquiète, surtout ce qui n'existe que dans son imagination. Et malgré les câlins rassurants de ses parents, il en perd le sommeil... Une nuit, Billy se confie à sa mamie qui lui apporte, dans le creux de sa main, un remède aussi étonnant qu'efficace !



Le grand livre des peurs, Emily Gravett, 2007

Tout le monde a peur de quelque chose. Voici LE livre indispensable pour vous aider à triompher de vos peurs. Rédigé par une spécialiste du tracass en tout genre, il est le fruit d'une vie entière passée à combattre toutes sortes de peurs à l'aide d'un crayon. Vous aussi, vous pouvez triompher de vos peurs grâce à une expression artistique !





FILMS ET VIDÉOS

Portrait de l'écrivain norvégien Jon Fosse, Lauréat du Nobel de littérature, France 24, 2023 (1min43)

[Portrait de l'écrivain norvégien Jon Fosse, lauréat du Nobel de littérature - FRANCE 24 \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)



Les P'tits Philosophes – Ça veut dire quoi, avoir peur ?, BayaM, 2014 (2mins25)

Mes grandes questions : Les grandes questions de la vie que se posent les plus petits et les plus grands, pour amorcer le débat en famille ou à l'école. Dans cette vidéo, les enfants débâtent autour de la peur et essaient de l'interpréter avec leurs propres mots.



[Les ptits philosophes – ça veut dire quoi, avoir peur ? - BayaM \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Faut-il préserver les enfants de la peur ?, Rufo en dit trop, 2015 (1min50)

Marcel Rufo, pédopsychiatre, répond à la question que tous les parents se posent un jour : "Les parents doivent-ils préserver les enfants de la peur ?"



[Faut-il préserver les enfants de la peur ? – Rufo en dit trop \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Monstres & Cie, Pete Docter, 2002

Monstropolis est une petite ville peuplée de monstres dont la principale source d'énergie provient des cris des enfants. Monstres & Cie est la plus grande usine de traitement de cris de la ville. Grâce au nombre impressionnant de portes de placards dont dispose l'usine, une équipe de monstres d'élite pénètre dans le monde des humains pour terrifier durant la nuit les enfants et récolter leurs hurlements.

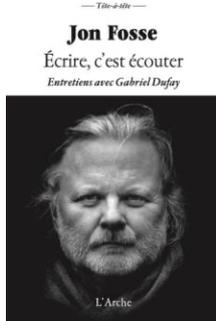




POUR LES ENSEIGNANTS :

LIVRES

Écrire, c'est écouter – Entretiens avec Gabriel Dufay, Jon Fosse, 2023



Pour saisir la beauté, simple et existentielle, de l'écriture de Jon Fosse, ce volume propose trois entretiens avec Gabriel Dufay, réalisés entre 2012 et 2023, à Oslo, au Kaffistova Café, le café de Knut Hamsun, et à Bergen. Ces échanges uniques tissent une amitié artistique de plus de dix ans et donnent à entendre les voix puissantes et les influences créatives qui sous-tendent l'univers de Jon Fosse, son rapport toujours sensible aux écrivains et au temps. Ces propos vibrants sont émaillés d'inédits, de poèmes et d'une pièce miniature, *Vivre dans le secret*.

« *J'ai le sentiment, quand j'écris, d'avoir un lieu secret, caché au fond de moi. J'écris depuis ce lieu caché.* »



Septologie – Septologie I-II : L'autre nom, Jon Fosse, 2024

Près d'une petite ville côtière de Norvège, l'année touche à sa fin. Asle, artiste et veuf inconsolé, peint comme son voisin pêche : avec la même discipline, la même nécessité. Tant de souvenirs, tant d'images surgissent en lui, qu'il doit les « dé-peindre » pour s'en défaire. Quelques jours avant Noël, il rend visite à un autre homme du nom d'Asle. Lui aussi est peintre, mais il est alcoolique et vit dans la solitude la plus complète. Face à ce reflet obscurci de lui-même, le premier Asle entend ramener son homonyme du côté des vivants.

L'autre nom se déroule sur quelques heures de la vie d'un homme confronté aux grandes questions de l'existence : pourquoi sommes-nous qui nous sommes ? Pourquoi menons-nous notre vie et pas celle d'un autre ?



Les voies de l'imaginaire, de l'enfant à l'adolescent, Anna Paladino, Manuela Becilli, Sara Dimonte, publié dans Imaginaire & Inconscient 2009 (n° 24), pages 19 à 37

Disponible en ligne sur Cairn : <https://shs.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2009-2-page-19?lang=fr>



FILMS ET PODCASTS

Dogville, Lars Von Trier, 2003 (2h57)
Pour l'inspiration scénographique.

Dans les années trente, des coups de feu retentissent un soir dans Dogville, une petite ville des Rocheuses. Grace, une belle femme terrifiée, monte en courant un chemin de montagne où elle fait la rencontre de Tom, un jeune habitant de la bourgade. Elle lui explique qu'elle est traquée par des gangsters et que sa vie est en danger. Encouragée par Tom, la population locale consent à la cacher, en échange de quoi Grace accepte de travailler pour elle.



Lire Jon Fosse, Book Club, France Culture, 2023 (58 mins)

Aujourd'hui, le "Book Club" part à la découverte du prix Nobel de littérature Jon Fosse, en compagnie de Marianne Segol-Samoy, traductrice, et de Sylvain Briens professeur à la Sorbonne, spécialiste de littérature et d'histoire culturelle scandinave.

[Lire Jon Fosse, prix Nobel de littérature \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/podcast/lire-jon-fosse-prix-nobel-de-litterature)

Éducation, que faire de la peur ?, Être et savoir, France Culture, 2019 (53 mins)

Comment aider les enfants (et les adultes !) à surmonter leurs peurs dans une époque inquiète ? Nous vivons tous avec nos peurs, intimes ou collectives. La peur est une composante majeure de l'expérience humaine, certes nécessaire, mais il faudra bien réussir à ce qu'elle ne garde qu'une place de garde-fou et apprendre à la surmonter. Alors que faire de la peur, des peurs, des enfants, comment les aider à les surmonter ?

[Éducation, que faire de la peur ? \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/podcast/education-que-faire-de-la-peur)

Pourquoi transgresse-t-on les règles ?, Grand bien vous fasse, France Culture, 2020 (53 mins)

Vous aussi, vous avez précisément envie de faire ce que l'on vous interdit de faire ? Enfants comme adultes, la tentation de la transgression est universelle. Mais pourquoi diable ?

[Pourquoi transgresse-t-on les règles ? \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/podcast/pourquoi-transgresse-t-on-les-regles)



aminthéâtre



le TAG



L'Amin Théâtre / Le TAG

43, chemin du Plessis
91350 Grigny
09 50 12 42 23
www.amin-theatre.fr

Co-direction

Christophe Lалуque – 06 81 31 68 79 / christophe@amin-theatre.fr
Suheyra Burc – 07 49 16 20 09 / suheyra@amin-theatre.fr

Action culturelle

Hanaé Galeron – 06 95 85 04 11 / action.culturelle@amin-theatre.fr